

Liaisons Internationales

PERIODIQUE N°7

Janv/Fevr/Mars 1971. 60fb/an

CORRESPONDANCE:

M-C GILLES
BPI2 IXELLES 2
1050 BRUXELLES
BELGIQUE

LIAISONS INTERNATIONALES

1) Dorénavant, LI paraîtra 12 fois par an, sur 4 ou 5 pages, et centré sur les luttes; toutefois, un numéro plus important paraîtra tous les 2/3 mois, rassemblant un éventail plus divers de publications et de nouvelles.

2) LI paraît en français, anglais et espagnol (au total, plus de 600 exemplaires). Le tirage augmentant, tout comme les frais divers (poste, courrier de plus en plus nombreux), nous lançons un appel aux devises!

De 855 fb en septembre, dans la caisse, après plusieurs mouvements de rentrée (et... de sortie), le succès de LI nous mènera à... ou - 100 fb, après l'envoi de ce numéro 7. LI existe depuis plus d'un an; les abonnements sont donc à terme; si vous voulez continuer à recevoir LI, réabonnez-vous. Il nous faut, pour couvrir les frais, 200 abonnements (celui-ci est porté à 60 fb / an); nous en avons 22...
Ecrivez-nous si vous ne voulez plus recevoir LI.
Envoyez-nous votre participation si vous voulez continuer à recevoir LI.

mandat-poste ou billet sous enveloppe à
LI c/o H.C.GILLES BP 12
Ixelles 2 1050 Bruxelles

(50 fb, 6ff, 1d011, etc...)

3) nous recevons les informations que vous désirez voir diffuser rapidement; nous les redistribuons en Hollande, France, Angleterre, Italie, USA, ou partout où la nécessité s'en fait sentir. Envoyez-nous vos informations en précisant "info. rapides". Ce système vise à coordonner les luttes, à faciliter le contact international, à diffuser les infos dans des boîtes d'un même groupe, etc.
(détail du fonctionnement dans le n°6 de LI, de même que la liste d'un certain nombre de boîtes et des groupes qui sont en contact avec elles.

4) les informations, les publications, les suggestions et les louanges doivent être envoyés à:

Liaisons Internationales c/o HC Gilles
BP 12 Ixelles 2 1050 Bruxelles
BELGIQUE

BELGIQUE

L'ALLIANCE (asbl), bibliothèque associée au CIRA, se porte bien, merci. Elle vient de faire paraître son dernier bulletin d'information; le but de l'Alliance est de fournir aux militants, aux étudiants, aux chercheurs, aux sympathisants une documentation précise sur le développement du mouvement anarchiste, de sa presse, de sa littérature et de ses combats.

Permanence et petits gateaux: lundi et samedi, de 14 à 17h.

L'ALLIANCE, rue Van Elewijck, 35, 1050 Bruxelles

CCP 2020.69 Destrycker 1070 Bruxelles.

Une nouvelle librairie à Bruxelles: Librairie HA-HA, rue des Renards 15, 1000 Bruxelles
Livres et revues de pays divers (Maspéro, La Vieille Taupe, Ruedo Iberico, CNT, Amer. du Sud, Hollande, etc...); accepte tous dépôts.

Solidarité, association destinée à venir en aide aux victimes de la répression qui n'appartiennent pas à une organisation politique ou ne pouvant disposer de son aide (déserteurs, réfugiés politiques et candidats tels, etc...), et destinée à organiser des campagnes d'information (cf envoi de colis à des prisonniers politiques, etc...) a besoin d'argent.

courrier et contact: Solidarité: 35 rue Van Elewijck, 1050 Bruxelles.

CCP Solidarité 3356 50; rue Van Elewijck 35 1050 Bruxelles

ITALIE

- 4 -

Ouverture, depuis le 15 janvier 71, de la Librairie "La Vieille Taupe";
- La Vecchia Talpa Corso Garibaldi 44
20121 Milano
Italie
- Edizioni della Vecchia Talpa c/o A. Fasano, CP 251 Napoli, Italie

Service de documentation sulla stampa politica militante, près le Centro Ricerche sui Modi di Produzione: le CRMP a pour but de recueillir la presse militante européenne et extra européenne et de mettre cette documentation à la disposition des camarades (photocopies, etc...).

Il lance un appel afin de recevoir revues, publications, bulletins, etc et accepte toute forme de collaboration. CRMP, Via COSIMO DEL FANTE, 12
MILANO 20122
ITALIE

ESPAGNE

PEPE BEUNE, objecteur de conscience, est emprisonné depuis Janvier 71; Il se bat pour l'obtention d'un statut de l'objection de conscience en Espagne.
Une campagne d'information est lancée; informations: écrire à LI.

FRANCE

Le congrès international des fédérations anarchistes aura lieu à Paris en août 71
Pour info., écrire à LI

En souscription: "Une grande grève, celle de Revin en 1907", grève la plus importante de la métallurgie ardennaise entre 1870 et 1914.

Signalons que l'auteur cherche à créer un centre populaire de documentation et d'information.

Parution avril ou mai; 5ff/ex. 10ff: 5ex.

CCP Szymanski-Joelle Devynck, Ecole primaire de la Bouverie filles 150 71 G
(mentionner "une grande grève, celle de Revin" 08 REVIN

NICE: une feuille militante sort depuis peu: faite par des travailleurs des PTT de Nice (perspectives: actions directes à la base en vue d'une extension des luttes au sein de l'entreprise postale) adresse: Action directe des P et T, Bourse du Travail 13 rue de l'Académie, Marseille 1.

Création d'un comité de soutien aux objecteurs de conscience; pour tous renseignements, écrire CSOC, BP 1127 (MDLP), 76 Rouen.

Sylvain Puttemans, qui a refusé le service militaire ET le statut de l'objection de conscience, a été condamné à 2 ans de prison ferme; un comité de libération est créé.

Un Institut Breton d'Histoire sociale et du Syndicalisme va être créé, qui éditera un bulletin: actualité sociale bretonne.

Informations: Y.H. Biget, 41, rue des Garennes, 44-Vertou.

DANS LE PROCHAIN NUMERO DE LI: Italie (suite), Espagne, Japon, etc; nous cherchons des informations des pays de l'EST. (écr. à LI).

RIEN DE NOUVEAU SOUS LE SOLEIL

OU L'ECLECTISME ERIGE EN METHODE POLITIQUE

Critique d'un groupe italien: le Manifesto

Vers la fin de 1969, un groupe d'intellectuels est expulsé du P.C.I. par le Comité Central à cause des âpres critiques qu'ils avaient faites à la politique du parti ("son révisionnisme"). Certains d'entre eux, députés du P.C.I., sont restés au parlement en tant que membres d'un groupe dissident. En alliance avec le PSIUP, ils ont participé aux manoeuvres d'obstruction parlementaire à l'ensemble des lois qui visent à récupérer ce que la bourgeoisie a perdu pendant l'automne chaud de 69 (les "decretone")

Octobre-novembre 70 FUT LA PERIODE faste du Manifesto : publication des Thèses, leur présentation à l'université de Rome et la grande participation des étudiants et des groupuscules à cette présentation, les discussions que la plupart des groupuscules ont entamées sur les Thèses et la formation de noyaux de militants à Rome (par secteurs géographiques, et non par usines, écoles, bureaux, etc....) Il faut préciser que le Manifesto a savamment orchestré le battage publicitaire autour des Thèses, dont la rédaction était entourée de grands mystères et la publication annoncée comme un grand événement.

A la même époque, l'intérêt pour le Manifesto commençait à se développer de plus en plus parmi les élèves de l'enseignement secondaire. D'ailleurs, le Manifesto est avant tout un groupe d'intellectuels, tant par son recrutement (universitaires, cadres du P.C., enseignants...) que par son langage inaccessible à qui n'a pas profité de l'éducation bourgeoise.

Dans le cadre de plusieurs manifestations ou actions sur les usines ou l'université, le Manifesto s'est allié à d'autres groupes, tels Potere Operaio, Lotta Continua, le Comité Communiste Marxiste-Léniniste, le groupe Avant-Garde Ouvrière, etc....

En octobre 70, quelque 80 militants du P.C. ont quitté le parti pour rejoindre le Manifesto. On peut supposer qu'ils seront les cadres dirigeants du futur parti, par l'expérience de manipulation des militants qu'ils ont acquise au P.C. Notons dès maintenant que les leaders du Manifesto sont des hommes de parti qui n'ont pas fait une critique de l'existence même du P.C., ni de leur propre existence au sein de celui-ci (I)

Toutes proportions gardées et sans rapprochements historiques faciles, il n'est pas inutile de rapprocher le rôle du Manifesto à l'égard d'un P.C.I. qui se "social-démocratise" de plus en plus de celui des partis communistes européens vers les années 20 à

(I) Comparer avec Marty ou Djilas, critiqué par Y. Bourdet dans le numéro 24 de Socialisme ou Barbarie.

l'égard de la social-démocratie de l'époque.

D'autre part, comme on le verra ci-dessous, les Thèses du Manifesto se caractérisent par une ligne politique extrêmement vague et floue, ou plutôt comme une vaste "salade de prises de position souvent contradictoires" (2). Leur éclectisme s'explique à deux niveaux, dans la situation italienne. En premier lieu, la juxtaposition de thèses de Potere Operaio, trotskystes, maoïstes ou autres se justifie par le désir de rassembler le plus grand nombre de gens possible, de même que l'absence totale de critiques, jointe à une certaine complaisance opportuniste, à l'égard du mouvement étudiant.

Par ailleurs, cet éclectisme dépend dans une moindre mesure de la situation économique-politique de l'Italie, tiraillée entre trois pôles très divergents : le capitalisme avancé du Nord, le sous-développement du Sud, et la bureaucratie romaine - résultat de la contradiction entre le Nord et le Sud.

LES THESESES

Les Thèses se composent d'une analyse générale de la situation actuelle du capitalisme et du communisme dans les pays occidentaux et d'une série de propositions conséquentes à cette analyse. De plus, une section entière est consacrée plus particulièrement à la situation italienne.

L'objectif général est l'unification politique des forces qui, au cours des dernières années, ont été amenées à critiquer les partis réformistes, en Italie, et l'U.R.S.S., au niveau mondial. Il faut, pour cela, un "choix volontaire", un "saut qualitatif", car "il est de plus en plus évident que les choses, laissées à leur spontanéité, ne vont pas dans la direction souhaitable" (Préface, 1). Là, on est prévenu : le Manifesto connaît cette direction et va faire rentrer les brebis spontanées au bercail. Pudiquement, cette prise en main se fera théoriquement (il ne s'agit pas de s'imposer aux mouvements de la base ! - Préface, 2.) : une analyse et une recherche sont nécessaires sur les "grands problèmes de stratégie", ainsi qu'une recherche sur l'organisation. Les voilà, les penseurs dont nous avons besoin !

Le Manifesto déclare ouvertement son intention de rassembler tout le monde : ils s'adressent "aux militants du P.C.I. et du P.S.I. U.P. qui ne se cachent plus le choix parlementaire et réformiste de ces partis (...), à ceux qui, dans les organisations syndicales et dans le monde catholique (!), ont ... acquis une conscience anti-capitaliste (...), aux nouveaux groupes de la gauche extra-parlementaire (...) qui aujourd'hui se replient sur eux-mêmes en une logique qui les sépare du grand corps du mouvement de masse." (Préface, 3) Tout ça sans vouloir imposer quoi que ce soit, mais comme proposition de réflexion commune. Un Front

(2) Dans l'exposé ci-dessous, nous ne passerons pas notre temps à relever tous les emprunts à d'autres sectes idéologiques ou à des mouvements, ni toutes les contradictions internes qui apparaissent clairement d'une thèse à l'autre.

Populaire nouvelle vague, quoi !

D'ailleurs, ils ne d'en cachent que peu (par leur langage à faire baver nos situationnistes) : leur objectif immédiat est de "recueillir sur une base organique, d'une façon organisée, un nombre de forces suffisant pour pousser un processus" (Préface, 5) de formation d'un parti. (Préf., 6) On n'a apparemment toujours pas compris que le léninisme est anachronique.

Que le parti soit à faire, cela semble avoir peu d'importance, car, dès maintenant, il faut commencer à "s'engager sur le terrain des luttes ouvrières où une avant-garde, même limitée, si organisée et forte, peut orienter les luttes pour empêcher la restauration du pouvoir patronal (bonne nouvelle : c'est faute d'avant-gardes que les patrons reprennent le pouvoir !); (...) sur le terrain de la maison, de la santé..., de l'école (soutien au mouvement étudiant)... et enfin de la lutte anti-impérialiste (Préf. 7). Excusez du peu. Merci, Monsieur Manifesto, ça c'est de l'avant-garde. Malgré tout, nous voudrions savoir ce que ces beaux projets contiennent de différent par rapport à toutes les espèces et sous-espèces du léninisme qui se sont succédées en cinquante ans. Une chose peut-être : ils veulent rassembler tous les autres. Tant mieux : léninistes de tout poil, unissez-vous et foutez la paix au prolétariat qui n'a vraiment que faire de vos avis.

L'analyse générale de la gauche italienne et européenne.

Les thèses critiquent ici le réformisme social-démocrate du P.C.I. et la stratégie frontiste, avec principalement des arguments d'ordre historique : ces lignes politiques, bien qu'elles aient connu le succès, ne correspondent plus à la réalité moderne (définie plutôt sommairement comme la décadence révisionniste de l'U.R.S.S. et le développement du capitalisme italien).

Un double fondement objectif est attribué au "révisionnisme moderne", tant en Occident qu'en U.R.S.S. : l'échec de la révolution en occident dans les années 20 (TH.18) et les modifications du capitalisme qui s'en sont suivies (TH.19). Il faut donc reconsidérer les méthodes révolutionnaires : "le schéma classique de la révolution comme intervention d'une minorité consciente qui s'insère dans une situation de désagrégation de la société et qui utilise les revendications élémentaires des masses pour s'emparer du pouvoir d'Etat, ce schéma devient impraticable. Une telle crise ne vient pas, ou même si elle commence à se dessiner, la majorité est si incertaine sur l'alternative et si profondément conditionnée qu'elle se retire sur des positions modérées et par suite la neutralise" (TH.22) On voit revenir ici les bons vieux schémas élitistes concernant l'aliénation des masses : voilà de quoi plaire aux intellectuels - "conscients" - qui - réveilleront - le - prolétariat.

Pour un nouvel internationalisme.

Le sujet se résume en quelques mots : la Russie a dégénéré, il faut suivre la Chine, guide international.

Pourquoi la Russie a-t-elle dégénéré ? D'une part, à cause des limites historiques de la révolution d'Octobre (TH.26). Mais

on se borne ici à constater la nécessaire orientation vers le "socialisme en un seul pays", en relation avec l'échec des révolutions occidentales, et on n'effleure pas même les conditions objectives dans lesquelles se trouvait la Russie de 17. Que celle-ci n'ait pu connaître un développement socialiste, mais seulement un capitalisme d'état, à cause du développement des forces de production, le problème n'est pas envisagé. A plus forte raison ne l'est-il pas pour la Chine (le Manifesto sait-il que, sur cinq cent millions de Chinois, il y avait, en 1949, seulement un million d'ouvriers?) D'autre part, la dégénérescence est implicitement mise sur le compte des dirigeants et des décisions prises (TH.29). "La puissance sociale, c'est-à-dire la force productive (...) parcourt... une série particulière de phases et de stades de développement, si indépendante de la volonté et de la marche de l'humanité, qu'elle dirige en vérité cette volonté et cette marche de l'humanité" (Marx-Engels, Idéologie allemande) : pas plus que la majorité des groupuscules, le Manifesto ne saisit ces éléments de base du marxisme. On pourrait d'ailleurs ici leur recommander la lecture de la première partie de l'Idéologie Allemande.

Le même schéma volontariste est appliqué à la Chine. Avec des sources qui ne dépassent pas Pékin-Information et les belles déclarations d'intentions des dirigeants chinois, on décide d'autorité que la Chine refuse les "deux étapes" dans la construction du socialisme (TH.47)(3), qu'elle ne veut pas la guerre contre les impérialismes, ni son développement comme Etat parmi d'autres (TH.49), et autres gentillesques qui n'ont rien à voir avec une analyse de la situation chinoise.

Les Thèses jettent aussi quelques fleurs au tiers-mondisme (TH.34, 35, 53) : elles reconnaissent l'indissociabilité des phénomènes qui se déroulent dans les pays développés et dans les pays sous-développés, mais c'est pour leur donner la même dimension historique - la révolution socialiste. Une fois de plus, mouvements révolutionnaires et état des forces de production n'ont apparemment aucun rapport.

On accorde donc plus d'importance que le tiers-mondisme traditionnel au capitalisme avancé, en se défendant cependant de faire de l'euro-centrisme. Toutefois, c'est l'italo-centrisme qui se substitue à l'euro-centrisme : sur la base d'on ne sait quelle géniale analyse, le mouvement révolutionnaire en Italie se voit attribuer un rôle de catalyseur en face de l'Europe.

Internationalisme, Chine, italo-centrisme - thèse, anti-thèse, synthèse, telle est la dialectique appliquée par des esprits dont la perspective ne dépasse pas les sept collines de Rome. Pas question de donner à l'internationalisme sa véritable dimension - un lien matériel et objectif plus ou moins étroit entre classes exploitées par des appareils économiques plus ou moins semblables, et non les professions de foi subjectives entre des dirigeants ou des sectes toujours distincts de ces classes et de leur existence matérielle.

(3) Ce qui est donné comme modèle à suivre aux pays à capitalisme avancé. Même s'il est vrai que le socialisme est un processus unique, on ne peut manquer d'être étonné de voir calquer la révolution en Occident sur l'expérience chinoise (ou plutôt sur une estimation de celle-ci)

Actualité du communisme.

Le capitalisme a maintenant développé les contradictions qui provoqueront sa chute et créé les conditions matérielles d'avènement de son successeur - le communisme. Le prolétariat et son parti (?!)(TH.7I) sont à présent mûrs pour créer le communisme. Tout ne repose plus que sur un choix ou un effort à faire en ce sens (TH.76-77)

Nous sommes heureux d'avoir à notre disposition des prophètes en matière de chute du capitalisme. Non que nous n'envisageons pas l'éventualité de sa proximité, mais, simplement, nous sommes moins sûrs de nous. Mais, d'autre part, ces prophètes ont du communisme - la libération de l'homme - une vue plutôt courte. Comment ose-t-on encore prétendre concilier parti, autorité, directivisme - et libération absolue de l'être humain. Comment ne pas voir que le parti, l'avant-garde sont des choses qui seront dépassées, rendues inexistantes par la révolution, la vraie? Enfin, les conditions de la révolution sont à nouveau rendues indépendantes de sa réalisation, et le saut logique entre les deux est opéré par une volonté abstraite qui arrive bien à point, malheureusement pas pour résoudre la contradiction.

Nous n'entrerons pas dans le détail des contradictions du capitalisme évoquées par le Manifesto. Relevons-en une seule dans la mesure où elle nous paraît sujette à caution : "les nouveaux besoins que le système sollicite réclament une rupture des rapports de production capitalistes et en créent les conditions" (TH.7). En d'autres termes, le capitalisme créerait de nouveaux besoins (c'est-à-dire des éléments subjectifs) qu'il serait incapable de satisfaire.

Ce rapport entre l'existence matérielle des individus et le système où ils vivent, c'est toute la notion de paupérisation. Celle-ci peut être de deux types : absolue ou relative. La première, telle que conçue par Marx, ne correspond pas à la réalité empirique : il est évident que, dans l'absolu, le prolétariat n'est pas devenu plus misérable. La paupérisation relative, quant à elle, peut être envisagée sous deux aspects. Subjectif tout d'abord, en tant que les exploités, qui ont des besoins devraient ressentir un écart croissant entre leur niveau de vie et celui de la classe des exploités ; or, on est forcé de se rendre compte que ces niveaux de vie se rapprochent de plus en plus et que l'écart ne constitue quasiment plus un sujet de mécontentement mettant en danger le système. L'aspect objectif de la paupérisation relative - c'est là la véritable contradiction ; mais celle-ci réside entre les conditions de vie du prolétariat (englobant bien plus que les besoins ou le niveau de vie) et les possibilités offertes par le système, c'est-à-dire le développement des forces de production, l'accumulation croissante du capital (et non les sommes dépensées par les capitalistes pour vivre, pourcentage assez peu important par rapport à l'ensemble de la plus-value).

Une (nouvelle?) ligne politique.

Trois points la déterminent en général, trois points interdépendants qui sont érigés en ligne à suivre et en mots d'ordre à imposer de l'extérieur à la classe. Bref, un programme dans un sens on ne peut plus traditionnel :

- 1) la lutte contre la division capitaliste et la conception capitaliste du travail.
- 2) la lutte pour l'égalité : mettre à la place d'une hiérarchie des revenus et de pouvoir une différenciation des individus qui naît de l'égalité des conditions sociales comme libre expression de soi.
- 3) la lutte pour la gestion sociale contre l'état politique et la démocratie parlementaire. (TH.79)

Comme tant d'autres programmes qui se sont succédés depuis le XIXe siècle, il s'agit de décisions prises abstraitement par une minorité et devant être superposées (de gré ou de force ?) sur la réalité. Rien de tout cela n'évoque une réalité objective issue du mouvement réel de la lutte de classes. La question n'est pas de voir si un mot d'ordre est appliqué à bon ou à mauvais escient, mais bien de remettre en question la notion même de mot d'ordre. La classe ouvrière en lutte est parfaitement capable, en fonction des circonstances particulières, de se forger concrètement une ligne d'action, et ce sans qu'on vienne lui apprendre ce qu'elle doit faire ou ne pas faire.

Dans ces trois points, on peut constater plusieurs concessions aux théories politiques de POTERE OPERAIO. De même, les opinions exprimées par les Thèses sur les Conseils Ouvriers ne sont rien moins qu'une concession verbale aux ouvriers du Nord de l'Italie et à l'autonomie qu'ils ont su donner à certaines de leurs luttes.

La confusion dans les passages des Thèses consacrés aux Conseils (TH.83-88, 95-100) donne une idée exacte des problèmes qui se posent à une avant-garde, une élite intellectuelle, face à un phénomène propre : l'autonomie des luttes, qui crève les yeux, que même un idiot de naissance ne peut pas nier, mais qui heurte tous les clichés léninistes. En fait, les rares passages clairs ne dépassent guère, en substance, la dialectique que Lénine avait établie entre les Soviets et le parti ; chacun des deux doit, en théorie, contrebalancer les défections de l'autre. D'après le Manifesto, le danger principal qui réside dans les Conseils, c'est le corporatisme (TH.98) ; le parti sera là pour réparer ce genre d'égarements. Une fois de plus, nos penseurs auraient pu s'éloigner des bords du Tibre et traverser l'Adriatique pour jeter un regard sur la Yougoslavie, où cette dialectique (?) a été institutionnalisée (et non abandonnée officiellement au profit du parti, comme en Russie dès 1918. L'échec yougoslave n'a pas atteint les gens du Manifesto, ni pour ce qui est d'expliquer les conditions spécifiques qui ont donné

naissance au corporatisme dans cette économie (soi-disant) autogéré pour ce qui est de constater les avatars qui résultent fatalement de cette dialectique conseils-parti.

Notons également que les Conseils ne se voient attribuer qu'un vague rôle d'animation idéologique (TH.84), en remède à la sclérose (TH.98). De rôle économique, point. Quant à y voir les véritables centres de décision à tous les niveaux d'une société vraiment socialiste, il n'en est évidemment pas question: que voulez-vous qu'ils fassent, ces prolos, ce peuple, décidant tout seuls, sans nous, leur avant-garde de penseurs ?

Enfin, dès le moment où il a cantonné les Conseils dans ce rôle insignifiant, le Manifesto peut leur donner droit d'existence dans les rapports de production capitalistes et leur donner les traits d'une organisation durable de la classe ouvrière en dehors des périodes de crise. Le rôle du parti est d'en prévenir le reflux (TH.98). Aux yeux de nos penseurs, ce serait sans doute se montrer plus marxiste que Marx que de soutenir que les formes d'organisation autonomes que se donne la classe ouvrière pour mener ses luttes à bien, sont en fait étroitement dépendantes de l'intensité de ces luttes et qu'elles ne peuvent que perdre en vitalité si cette intensité décroît.

Pour revenir à la "nouvelle" ligne politique, l'opportunisme politique de celle-ci transparait à nouveau dans la définition la plus vague, la plus informe et la plus folklorique qu'on ait jamais donnée du prolétariat depuis que celui-ci existe en tant que classe: "cette partie de la force de travail salariée qui, par sa physionomie sociale, son niveau de lutte et son degré d'organisation, s'érige contre les rapports capitalistes de production." Et hop ! En deux temps trois mouvements, les étudiants, les intellectuels, les techniciens, les "couches sociales brimées", les "minorités opprimées" sont rangées dans le prolétariat fourre-tout (page 27). Ce qui n'est pas pour déplaire aux militants qui ne sont pas ouvriers, mais qui pourront ainsi se sentir "prolétaires". On attend toujours du Manifesto une définition matérialiste du prolétariat, fondée sur des rapports économiques et sociaux objectifs.

La crise italienne.

Un relevé assez détaillé et complet, mais peu original, de la situation italienne: d'une part, le borbier de contradictions où s'enfoncent le capitalisme et l'Etat. D'autre part, examen de tout ce qui est apparu de nouveau pendant les dernières années: entre autres, dans ce dernier point, les traits nouveaux des luttes ouvrières et le "caractère anti-capitalis

te"du mouvement étudiant (TH.I34-I38) (qui, apprend-on avec étonnement, a fait faire un saut qualitatif (!)-TH.I09-aux luttes anti-capitalistes). Enfin, la crise des partis de la gauche traditionnelle, faute d'une stratégie et d'une alternative concrète au capitalisme (toujours pas d'explication matérialiste des phénomènes qui ont provoqué l'intégration de ces partis).

La critique des syndicats italiens (TH.I80-I82) reste assez vague, probablement pour les mêmes raisons d'opportunisme qui président à la destinée des Thèses : elles reconnaissent leur bureaucratisation, leur rôle dans la situation italienne actuelle, et même leur position écartelée entre le patronat et la base, entre la collaboration et la représentativité. Mais cela ne va pas jusqu'à expliciter le rôle des syndicats en tant que structures nécessairement et définitivement intégrées au système. Rien ne nous indique si le Manifesto partage le volontarisme trotskyste et les théories sur la "dégénérescence" des syndicats-organisations-naturelles-de-la-classe-ouvrière et les "bons" et "mauvais" dirigeants. Une phrase seulement, très ambiguë : "la seule négation permanente de l'institutionnalisation bureaucratique du syndicat (est) la dialectique conseilliste" (TH.I82). Quant à savoir si, selon nos penseurs, conseils et syndicats doivent se compléter ou s'opposer objectivement...?

De même pour la critique des groupuscules (TH.I98). Des raisons objectives sont invoquées, à l'échelle de l'Occident tout entier, pour affirmer leur fragmentation, leur dogmatisme et leur activisme. Mais pas un mot sur le contenu de ces raisons objectives ! Et, évidemment, pas la moindre corrélation entre le niveau atteint par le capitalisme et celui des groupuscules. Par contre, on abonde sur les raisons dites subjectives : principalement, une incapacité de s'organiser, de tenir compte de ses propres limites (d'analyse, de cadres, d'expérience, de liaisons avec la base) et le fait d'opérer avec des minorités exclues ou marginales.

Et le tout se termine dans l'apothéose que l'on attendait : "Camarades des groupuscules, ce qu'il vous manquait, le Manifesto vous l'offre !"

PUBLICATIONS - DOCUMENTS

Les publications précédées d'une X sont en dépôt à L.I.

FRANCE

LUTTE DE CLASSE (GLAT) (S'adresser à L.I.)

décembre 1970 : Services publics et rentabilité - Salvador le sauveur (Salvador Allende à la tête de l'Etat chilien) - Ecole maternelle "modèle" ? - Des enseignants en grève.

janvier 1971 : "Hiver chaud en Pologne" :

Origines de la crise: les contradictions de l'économie bureaucratique: basse productivité, pénurie chronique de produits de consommation.

Les événements: ils sont connus, du moins en partie, et jusqu'à un certain point.

Conclusions provisoires: en vertu de la nature même du système de capitalisme d'état, l'action ouvrière en Pologne met en cause directement, non seulement le taux d'exploitation, mais le pouvoir d'état et l'appropriation des moyens de production.

Etats-Unis: la situation actuelle vue par un camarade américain - Vers un regroupement révolutionnaire: réunion à Clermont-Ferrand de membres de plusieurs groupes "ultra-gauchistes" - Socialisme et Syndicat.

- ARCHINOIR Jean Francoz, 29, rue des Champs-Elysées, 38-Grenoble C.C.P. 2367-90-Lyon - le n°: 2.50 FF, l'abonnement: 10 FF

Au sommaire du n° 3: Lutttes de classes et mouvement révolutionnaire - Aux poubelles le double pouvoir - De la liaison intellectuels-manuels comme gadget - Improvisations et détournements théoriques sur la lutte des classes et le; désir - Evidences sur la subjectivité, le désir et le prolétariat.

- "Nous sommes en marche" N° 2 et 3 (brochures ronéotées de Paris, sans adresse)

Un article sur la grève des éboueurs (Paris- avril 70) contient un début d'analyse de la condition des ouvriers étrangers en France, notamment africains; cette analyse est reprise dans un texte du bulletin n° 3 "les travailleurs émigrés". L'aspect le plus intéressant de cet article concerne le déplacement des travailleurs dans les pays exportateurs de main-d'oeuvre, mais l'article est insuffisant et reste à un niveau idéologique; ce texte contient une critique du maoïsme et notamment de la conception selon laquelle les travailleurs les plus exploités sont les plus aptes à faire la révolution, critique toutefois assez limitée. Le n° 2 contient un article sur le mouvement revendicatif chez Berliet-Lyon de janvier à mai 70.

INFORMATIONS CORRESPONDANCES OUVRIER ES.- P. BLACHIER
13 bis, rue Labois-Rouillon, Paris 19e

N° 99 - novembre 1970

-fin de l'article sur les grèves sauvages en Hollande: ce texte insiste sur, le rôle et l'existence de deux comités de grève, créés par des minorités en marge des travailleurs, et qui ont entraîné une grande confusion dans la lutte et eurent pour résultat d'empêcher la formation d'organisation de base de la grève.

-un bref article sur les mines du Limbourg reprend la critique de Force des Mineurs à propos de la tentative de relancer une grève au début de septembre 1970.

-une analyse détaillée du groupe italien POTERE OPERAIO MONTE montre comment ce groupe, malgré son langage nouveau et ses revendications adaptées au capitalisme moderne, reprend en réalité les vieux thèmes organisationnels des partis leninistes, ce qui peut s'expliquer par la situation particulière de l'Italie (capitalisme très concentré dans le Nord, sous-développé dans le Sud) qui donnent naissance à des courants bureaucratiques très marqués.

-U.S.A.: un article sur la fin d'une grève de 5 années chez les cueilleurs de raisin des grands vignobles de la Californie; un camarade américain souligne les démarches tortueuses des différents syndicats dans cette grève, ce qui permet de se faire une idée de l'arrière-plan des luttes qui peuvent se dérouler actuellement aux U.S.A.

-Suisse: la paix sociale menacée par les grèves sauvages: des camarades suisses retracent différentes luttes qui ont eu lieu récemment en Suisse notamment parmi les travailleurs émigrés; ces luttes montrent que dans ce pays renommé pour sa stabilité la même crise du capitalisme mondial entraîne des conséquences identiques à celles des autres états .

-France: La grève de Merlebach (houillères du bassin de Lorraine) montre comment les syndicats (et notamment la C.G.T. ont réussi à mettre un terme à une grève spontanée contre la modification des conditions de travail, et ont transformé les revendications initiales contre ces conditions en revendications de salaires qui n'étaient pas formulées par les mineurs à l'origine. Il est intéressant de noter que les syndicats ne remettent jamais en cause les conditions mêmes de l'exploitation, mais au contraire s'efforcent de les faire accepter par les travailleurs par des aménagements de salaires. C'est aussi cette conclusion que l'on tire d'un article du même numéro sur les incidences de la rationalisation à la R.A.T.P.

Toute une série d'articles et un texte intitulés "nationalisme et socialisme" (P. MATTICK) essayent, à l'occasion des luttes de libération nationale (Québec-Palestine) de remplacer celles-ci

dans le contexte réel de l'évolution générale du capitalisme: réduits à eux-mêmes, les mouvements de libération ne peuvent déboucher que sur la mise en place d'une nouvelle classe dominante.

X ANARCHISME ET NON-VIOLENCE (A. BERNARD, 22, allée de la Fontaine, 93-Le Raincy - Abonnement 5 Nos: IO FF C.C.P. Marcel VIAUD 2.298-84, Marseille)

n° 23: D. Brochier - L'objection de conscience en Espagne (l'affaire Pepe Beunza) - Les crèches sauvages (territoires libérés) - Italie 69: les mécanismes de la provocation et de la répression (A ce sujet, il faut noter la publication en Italie de "La Strage di Stato", contre-enquête sur les attentats et les mécanismes de la renaissance du fascisme en Italie - Editions Samona Samona e Savelli, Rome 1970, 160 p, 500 lires)

LE PROLETAIRE (Nos 89 et 90, 17 oct. 70) BP 375, Marseille-Colbert

Un article consacré à la grève chez General Motors, traitant de la préparation et du déclenchement bureaucratiques par l'U.A.W., le syndicat de l'automobile. 350.000 ouvriers en grève en même temps pour 2 mois dans la plus puissante entreprise du monde. Mouvement traditionnellement organisé tous les 3 ans, à chaque échéance du contrat collectif des travailleurs de l'automobile aux U.S.A., cette grève est déclenchée avec des limites strictement économiques et corporatistes par l'U.A.W., le syndicat le plus puissant d'Amérique, et ce dans une seule entreprise. Pourquoi la General Motors cette année? Se référant à "l'Economist", "Le Proletaire" dénonce que c'est parce qu'il fallait épargner Ford qui a un nouveau modèle à lancer face à la concurrence étrangère, et Chrysler qui risque la faillite. L'U.A.W. refuse de généraliser la lutte alors que l'industrie de l'automobile, secteur vital pour le capitalisme, connaît des difficultés? Là comme ailleurs, sont appliquées les mêmes méthodes pour assurer la défaite des prolétaires: soumettre la lutte à l'intérêt supérieur de la nation et de la production, la cloisonner et enfin la brader contre un contrat.

LUTTE OUVRIERE (n° 112, 20 oct. 70) 54, rue Monsieur le Prince, Paris 5e.

Grève dans les grands magasins de Paris et aux Nouvelles Galeries de Saint-Etienne.

ECOLE EMANCIPEE Nos 3 et 4 - 3 et 17 oct. 70) Iarvor, 12, rue le Braz, St-Brieuc, 22

Dans le n° 4, "la participation... au bon fonctionnement du système d'exploitation", l'analyse peut se résumer ainsi: il y a concordance entre, d'une part, la bureaucratisation et l'orientation réformiste du syndicalisme actuel qui, depuis 1918, a entamé un processus d'adaptation au régime capitaliste, et d'autre part les intérêts de la bourgeoisie industrielle qui connaît la nécessité d'utiliser les syndicats comme structure d'encadrement de la classe ouvrière. L'article n'aborde que la fonction des syndicats actuels; son auteur, dans une note, laissant posée la question "Pourrait-il y avoir des syndicats non intégrés

au système, c'est-à-dire, peut-on transformer de l'intérieur les syndicats actuels en organisations révolutionnaires de masse?..!"

C.R.I.F.A. (Commission de relations de l'Internationale de Fédérations Anarchistes, 3, rue Ternaux, Paris IIe)

Bulletin n° 7 (sept.-oct. 1970): Qu'est-ce qu'une organisation sérieuse? - Spontanéisme et organisation - Le "marxisme libertaire" de D. Guérin.

Bulletin n° 8 (novembre 1970): Préparation du congrès mondial anarchiste de 1971

ACTION-TOURS (M.C.L., BP 20, 37-Tours, Rives-du-Cher)

Journal communiste-libertaire - Groupe "Mouvement communiste-libertaire de Tours - n° 8

La bourgeoisie réprime, la lutte continue - Actualités militantes à Tours - Luttés révolutionnaires dans le monde.

X L'ANARCHO-SYNDICALISTE (Guy Raynal, 12, rue Béchade, 79-Chef-Boutonne - CCP 20.94.49 Bordeaux - les 10 n°: 6 FF)

n° 101 - octobre 1970: Quand la sécurité sociale tourne le dos à ses principes

n° 102 - novembre 1970: Les travailleurs immigrés et la situation sociale

n° 103 - décembre 1970: Répression à Caen

X LIBERTE

nos 173-décembre 1970 et 174-janvier 1971 - Abonnements:

Extérieur: 1 an: 113 FF - Compte courant postal Paris I4.910-68 (Lecoin, 20, rue Alibert, Paris 10e)

nos 175 et 176 (articles de Lecoin, Ptoix, Authier, Clavel B., Berthier, etc...).

L'ANARCHO-SYNDICALISTE

n° 104: le "jeu" syndical à la F.E.N.

n° 105: problème de fond de l'anarcho-syndicalisme.

X A N V n° 24: l'équipe d'ANV s'interroge sur la revue et le groupe...

X INVARIANCE n° 9: (4 FF) - Les thèses de la gauche, 1945

-La gauche communiste d'Italie et le parti communiste international. (écrire à LI).

X LUTTE DE CLASSE: février 71: L'évolution du capitalisme en Espagne
Lutte ouvrière en Pologne.

mars 71: Renault: grève sauvage; Pologne.

GUERRE DE CLASSE: (n° 1, IFF, BP 20 TOURS, Rives du Cher-37

LE LIBERTAIRE: (n° 6, mensuel Iff, BP 1, 41-Chailles) Vers le regroupement des anarchistes; Brassens; Québec; etc...

LA NATION

LA NATION BRETONNE: (1,50 ff, mensuel; manoir de St-Péran, 22-Glommel)

n° 13 déc. 70. Pays Basque; pour une unification des luttes des travailleurs bretons, etc...

OCCITANIE LIBERTAIRE: (n° 2; 1 ff; CC LIB/F.L., 33 rue des Vignolles, Paris 20)
Lutte de libération nationale et lutte de classes; essai de définition d'une stratégie libertaire, les anarcho-syndicalistes en Bretagne le front des luttes, etc...

FRONT LIBERTAIRE: (I ff; mensuel: 33, rue des Vignoles, Paris 20ème.)

-n°4: les travailleurs du trust Périer devant une juridiction civile (II travailleurs parmi ceux qui ont occupé les usines de Vergèze (Gard)); capitalisme, révolution et développement régional, etc...

-n°5: Pologne: révolte ouvrière; procès de Léninegrad, justice d'Etat, justice de classe; la violence révolutionnaire; action directe à Nantes...

-n°6: La Commune; 100.000 paysans à Bézièrs; houillères de Faulquemont: 30.000 travailleurs en grève en février pour dénoncer la politique du gouvernement qui consiste à fermer les puits sans rien prévoir sur le plan de l'industrialisation régionale; reprise du travail amorcée par les syndicats collabos sur de vagues promesses de garantie de recyclage.

Batignoles (les 1800 métallos sont payés 50% de moins que les autres de la région.) etc...

BELGIQUE

X LIANSONS: (mensuel; 10 fb; bp 12, Ixelles 2, 1050 Bruxelles; abon^t 100 fb/an;

-n°7: -Economie capitaliste et mouvements sociaux; grève et occupation à Armcö-Pittsburgh; Citroën; F.N.; T.V.A; grèves dans la région de Liège.

-n°8: n° spécial consacré aux grèves 60/61 en Belgique; il s'agit "de mettre en évidence les mouvements organisationnels du prolétariat en lutte".

-n°9: grèves sauvages en Hollande (suite); Pologne: révolte ouvrière; les élections sociales; TVA; odyssée d'un mineur turc; les "petits pensionnés"...

X Brochure TVA (écrire à LI)

X L'ORGANISATION DE LA LUTTE DE CLASSE DANS LA GREVE DU LIMBOURG: brochure, (20 fb, écrire à LI); analyse et rappel des faits: autonomie ouvrière, action des syndicats, et des groupes politiques, rôle du comité permanent et de Force des mineurs.

100 JOURS D'OCCUPATION D'USINE A LEFFE-DINANT, pour le droit au travail présentation des faits et brève analyse. (écrire à LI)

X LA BASE: (périodique ronéoté, par des camarades espagnols; écrire à LI) (en esp.) manifiesto de los comités de base; la condicion obrera; mas alla de la reivindicacion inmediata. etc...

FRANCE suite

X FRENTE LIBERTARIO: (1,50 ff, mensuel; Amador Alvarez, 87 rue de Patay, Paris 13)

n°14: Informations générales sur l'Espagne-les mouvements de protestation-grèves procès de Burgos-informations syndicales.

n°5: la grève H.A.C.C.S.A. (Bardalone)-le procès de Burgos-etc...

n°6: informations générales sur l'Espagne; les luttes; etc...

n°7: inform. génér. sur l'Espagne; en supplén.: la répression à Madrid: jeunes ouvriers et étudiants torturés: présentation détaillée de 58 cas.

X LIBERTE: (cf plus haut): n°177: informations générales (élections); "ne sont pas des anarchistes ceux qui préconisent des guerres dites de libération."; etc...

LA FEUILLE MAR: (1 ff; Finster, 122 av. de Choisy, Paris 13)

n°16: la Commune; Pays basque; divers...

I N D E X

SARVODAYA: (mensuel; srinivasapuram, Thanjavur, Madras St., India) périodique du Bhoodan-Grandan movement (révol. agricole non-violente)
n° 4 à 6: informations générales (Gandhi, Koestler, Vinoba, etc...)

G - B

suite à la grève des postiers, le courrier ne nous est pas encore parvenu.
HYDE PARK SOCIALIST: (J; Hughes, 48 Gilbey Road, London SW 17) (périodique socialiste libertaire) n° 10: la loi capitaliste signifie le désordre; Hyde Park orators (réminiscences d'un Hyde Park Speaker, 1925-29); etc...

ITALIE

LOTTA CONTINUA: (via San Prospero 4, 20121 Milano; 100 lires, bimensuel)
n° 20: luttes ouvrières à Torino, Milan, Gênes, Taranta, Avellino; pour un anti-fascisme révolutionnaire; la répression en Italie
n° 21: luttes à Bologne, Milan, Rome, Gênes; nouvelles de Fiat, Alfa-Romeo; les luttes du Sud; l'industrie de guerre en Italie; etc...

COLLETTIVO COMUNICAZIONE REVOLUZIONARIA (via Plana, 11, Torino 10123; bimensuel)
CCR s'occupe d'échange d'informations avec le mouvement d'opposition populaire américain.
n° 11, 13, 14: Angela Davis; notes sur la fonction économique de la femme en Italie; le mouvement de libération de la femme aux USA; les Weathermen; informations diverses.

PAYS-BAS

DE D.A.D.: (mensuel; Jekerstraat, 18, Dordrecht) (socialiste libertaire)
informations diverses; la révolution à Cuba; Yougoslavie; conseil communal et association de conseil de travailleurs; etc...

GEILLUSTREERD BETHANIENIEUWS: hebdomadaire indépendant des quartiers d'Amsterdam.
pour contribuer à un échange d'informations, la revue demande publications, nouvelles et pamphlets; Keizerstraat, 21 Amsterdam.
n° 1, 2, 3: informations diverses dans le domaine de l'urbanisme.

SPARTACUS: (mensuel pour la promotion des luttes autonomes des travailleurs; abon. 6 florins/an; Reinier Claeszenstraat 40, Amsterdam-14)
n° 2: les bureaucrates tsaristes sont de retour; présentation du livre de C. Brendel "A. Pannekoek, théoricien du socialisme"; etc...
n° 5: luttes de classes en Angleterre; lois Tories anti-grèves; une grève à Pilkington

ESPAGNE

LUCHA OBRERA: organe de la USO en exil. (mensuel, 0,25 DM, Hans Linden, Schaumainkai, 41 6 Frankfurt/a/M, r.f. Allemagne) n° 7: émigration et luttes; Pologne; grèves à la Regasa; lutte de classes en Espagne; etc...

X PEQUEÑA HISTORIA DE LA LUCHA OBRERA: brochure sur le mouvement Acrates (estudiantin); écrire à LI (20 fb)

U S A

X INDUSTRIAL WORKER: (mensuel, 15 cents; 2440 Lincoln Aven., Chicago, Ill, 60614) (scr. à LI) n° 11: nouvelles des grèves (Anchorage, Chicago; informations générales)
n° 12: nouvelles des luttes à San Diego, Philadelphie, Hawaï; un bilan de la répression en 1970.
n° 1 (71): info. génér.; aventures d'un métis indien.
n° 2: luttes des enseignants à Chicago; Trade-Union; av. d'un métis indien (suite).

ROOT AND BRANCH (275 River Street, Cambridge, Mass. 02139, 50 cents):

n°2: automatisme dans la production; luttes à la Fiat en 1969; femmes à l'usine Fiat; Conditions de vie aux USA.

brochure n°3: la grève de masse en France, mai/juin 68; l'action des étudiants; les luttes ouvrières; les occupations; le rôle des syndicats.

THE MATCH (mensuel anarchiste; S.L.A.M., P.O. box 3684, Tucson, Arizona, 85720)

n°5: informations diverses ; n°4: Mass society; lettre ouverte au mouvement anarchiste.

selected Blasphemy: pamphlet de Fred. Woodworth.

Anarquia et Anarchism: 2 brochures ronéotées ((5 et 7 p.)

d'introduction à l'anarchisme.

WORKERS' POWER: (bimensuel; International Socialist; 14151 Woodward Aven. Highland Park Michigan 48203)

n°23: mouvement de libération de la femme (ERA); grèves dans l'automobile en 70; etc...

n°24: Canada, État policier; le terrorisme; la nouvelle gauche et les travailleurs; les Weathermen; racisme: explosion dans les écoles.

n°25: lutte dans l'industrie automobile; la mode et la libération de la femme .

n°26: la crise canadienne (historique); Bolivie; e. c. . .

n°27: le gouvernement brise la grève du rail; inf. diverses.

n°28: la nouvelle "prospérité" de Nixon; la révolte des travailleurs polonais; lutte politique en Angleterre; répression sur les étrangers au Japon; César Chavez, la grève continue.

n°29: guerre de classe en Pologne; la révolution de Nixon; Chrysler; etc...

NEWS AND LETTERS (415 Brainard street, Détroit, Michigan 48201, mensuel)

n°9: Marx, Lénine et leurs détracteurs, nouvelles des luttes dans l'automobile; info. génér. n°10: le chômage sous Nixon (+ de 5 millions de chômeurs); Pologne; etc..

n°1 (71): Nixon aggrave la récession; inform. sur les luttes

n°2: Pologne; automobile: nouvelles des luttes; les Chicanos.

ITALIE suite

INTERNAZIONALE (C P 173, 50100 Ancona; bimensuel)

n°2: Pologne, crise du capitalisme d'état; document sur la mort de Pinelli; etc...

G - B suite

RED NOTES (160 North Gower Street, W1, London) mensuel publié par agitprop.

n°9: "power to the power workers; création de STRAIGHT (29 Frith street Lond. W1; il s'agit d'un centre légal d'aide à la jeunesse en difficulté (Release); nouvelles internationales (USA, Portugal, Ecosse; nouvelles publications: Irish Liberation Press; alternative London; etc...

SUISSE

bulletin n°21 du Centre International de Recherches sur l'Anarchisme (CIRA, Beaumont 24, 1012 Lausanne.

Bibliographie de Bakhtin; opposition en Russie soviétique (E917-21); liste de travaux de recherches sur l'anarchisme; biographie de Paraf-Javal; etc...

LI. Éd. rep. : Ph. DEGUET, av. NEUVILLE, 20, 1050 Bruxelles Belgique.